

**Eglise Protestante Unie de Toulon**  
**29 décembre 2024**  
**Prédication 2 Corinthiens 5, 17-21**

Chers amis, frères et sœurs en Christ,

Nous voilà sur le seuil d'une nouvelle année.

C'est l'occasion, en famille, entre amis, d'évoquer les moments forts, les moments joyeux mais aussi les moments douloureux de l'année écoulée. De dire nos espoirs, nos craintes, nos désirs pour l'année à venir.

Où nous situons-nous ?

Avec le livre de l'Écclésiaste, nous sommes devant un condensé de sagesse sur la vie dont le langage courant aura retenu surtout trois phrases : « *Rien de nouveau sous le soleil* », « *Vanité des vanités, tout n'est que vanité* » et « *il y a un temps pour tout* ». Nous sommes alors devant un constat froid, pessimiste, voir cynique pour certains. Mais cette sagesse constitue aussi une arme redoutable pour affronter le mal de vivre que nous connaissons tous. A quoi bon ? Rien de nouveau ! Puisque la vie sera inévitablement anéantie par la mort, profitons au mieux de la vie en toute simplicité et cessons de courir après nos illusions (littéralement, ce qui est vanité, fumée) !

Où est-ce que nous nous situons ? Du côté de l'Écclésiaste pour qui il n'y a « rien de nouveau sous le soleil » ? Où est-ce que nous croyons que quelque chose, à peine visible voir d'invisible, pointe vers une ouverture. Un espoir ? Une espérance ?

C'est peut-être le moment aussi de revisiter le message central de l'évangile, de la Bonne Nouvelle. Cette Bonne Nouvelle, a-t-elle (encore) prise dans nos vies face à l'actualité peu encourageante ?

Aux antipodes de l'Écclésiaste, nous avons l'extrait d'une des trois lettres de Paul à la jeune communauté chrétienne de Corinthe. On la date vers

Considérons cette lettre de Paul, malgré la distance temporelle et géographique, comme adressée à l'Eglise protestante Unie de Toulon.

Ou non, regardons plus précisément : elle était, à l'époque de Paul, adressée à « l'Eglise de Dieu à Corinthe » (ch. 1,1).

Pour faire le parallèle, il serait plus juste de dire « l'Eglise de Dieu à Toulon ».

Peut-être que Paul avait-il déjà voulu éviter un certain congrégationalisme local, et resituer cette Eglise dans un espace plus large ? A l'époque, on ne parlait pas encore de l'« l'Eglise universelle », mais on peut penser à l'Eglise comme « ecclesia », littéralement « rassemblement des croyants ». Et de rassemblements de croyants, il y en a un bon nombre à Toulon et environs !

Il y a des catholiques, différentes églises évangéliques comme nos voisins adventistes ou les évangéliques de Sainte Musse, les orthodoxes russes, roumains et ukrainiens, l'Eglise « Vie et lumière » des gens du voyage, etc. Paul nous incite donc à penser d'emblée l'Eglise dans un sens plus large, comme l'ensemble des croyants quelle que soient les différentes dénominations.

Quelle peut alors être le message central pour les croyants en cette fin d'année 2024 où nous venons de célébrer la naissance de Jésus et franchissons le seuil vers 2025 ?

Paul ne cesse, notamment les versets 14 à 17 qui précèdent notre passage, d'affirmer avec force le lien du croyant et de l'humanité à la mort et donc à la vie du Christ. Bien sûr, il ne parle pas de la naissance du Christ. Non seulement parce qu'il n'y a pas assisté, mais parce que Jésus s'est révélé pleinement Christ, envoyé de Dieu, à travers sa mort et sa résurrection. Ce lien entre le Christ né homme dans une crèche et toute l'humanité est le cœur de la foi chrétienne. Cela veut dire qu'en cet enfant que nous venons d'accueillir à Noël, Dieu est toujours à côté de chacun et de toute l'humanité. Et ceci non pas de façon passive !

Le message est, tout au contraire, que Dieu a ouvert, à travers son fils, un chemin nouveau pour l'Homme.

C'est déjà une manière de dire qu'il n'y a pas de fatalité. Que l'histoire n'est pas un cercle fermé, ce désespoir de l'éternel retour des mêmes choses comme nous le suggère l'Ecclésiaste, mais l'ouverture vers un avenir où Dieu est présent, définitivement présent, et même où les choses seront transformées par lui. C'est pourquoi nous parlons du règne de Dieu.

C'est bien cela le but de l'histoire dans le sens biblique : que ce règne de Dieu sera visible aux yeux de tous.

Puis, Paul dit plus précisément dans les versets 18 à 21 que le chemin qui s'ouvre pour chacun et pour l'humanité toute entière, est celui de la réconciliation avec Dieu. En l'enfant Jésus dont nous venons de célébrer la naissance, en l'homme Jésus de Nazareth qui est mort sur la croix et ressuscité par Dieu, en Christ donc, Dieu nous manifeste son amour.

Il se lie à l'humanité par amour. Et quand Paul parle d'« union du Christ à nos vies », c'est bien d'amour réciproque qu'il parle.

La meilleure illustration en est le baptême. C'est d'ailleurs au baptême que Paul fait clairement allusion quand il allie la mort d'un seul et la mort de tous. On meurt à tout ce qui nous sépare de Dieu, à tout ce qui nous mène dans l'impasse, qui nous éloigne de nous-mêmes et des autres. Plus de frein ni de barrière à l'amour de Dieu que nous recevons pleinement.

En faisant confiance à Dieu, nous nous ouvrons à cet amour.

Cette union du Christ à nos vies au sein et par cet amour réciproque, Luther a magnifiquement développé cela dans ce que qu'on appelle « le joyeux échange ».

Le mot grec « réconciliation » évoque justement l'échange des situations où le Christ prend notre place et nous prenons la sienne :

Ce qui est à lui Le Christ, est à moi et ce qui est à moi est à Lui. Il y a un échange réciproque de la mort et de la vie, de la finitude et de la nouvelle création et du péché et de la justice, du passé et du nouveau.

Ce joyeux échange dans l'amour est le lieu de la réconciliation avec Dieu. On dit aussi de la justification : « *Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.* »

Ici, Noël, la naissance de l'enfant divin, l'incarnation de Dieu en l'homme Jésus de Nazareth, va jusqu'au bout : Dieu en Jésus-Christ va jusqu'à mourir pour être pleinement Homme, il fait un avec notre humanité.

C'est sur la croix, à l'autre bout du chemin de la vie de Jésus que cela se passera. Il partage notre mort pour faire Un avec notre vie.

Mais pourquoi redire tout cela ?

C'est le béaba de la foi chrétienne !

Parce que à cause de ce « joyeux échange », ce lien solide et indissoluble de Dieu avec l'humanité, il n'y a pas/il n'y a plus de fatalité !

Nous sommes ce que nous sommes, le monde est ce qu'il est, mais nous pouvons espérer. Le dernier mot n'est pas dit, la réconciliation avec Dieu rend possible la réconciliation entre humains et dans l'humanité.

Parce que Dieu s'est uni à l'humanité en Christ.

Et Paul nous explique que, pour nous, nous unir au Christ, c'est aussi passer de soi à l'autre. C'est un acte d'amour ou le sens de notre vie, l'objet de notre inquiétude existentielle, c'est l'autre et plus nous-même (v.15). L'amour c'est passer à un autre et donc à autre chose. Le verbe grec « réconcilier » est construit sur la racine « autre ». La réconciliation suppose la reconnaissance de l'autre dans sa différence. Pour reconnaître l'autre et laisser place à sa différence, j'ai besoin de me sentir réconcilié avec moi-même. La réconciliation avec Dieu qui m'est offerte gratuitement, la possibilité de me sentir aimé et à ma place aux yeux de Dieu, me permet aussi de laisser de la place à l'autre et de le regarder comme quelqu'un d'aimé de Dieu, réconcilié avec Dieu en Christ. Paul nous dit carrément que nous avons un *ministère* de réconciliation.

C'est exigeant ! C'est même un projet de vie, car ministère veut dire « service ». En tant que réconciliés avec Dieu, nous sommes au service de la réconciliation.

Une autre manière de dire que 2025 ne nous laissera pas chômer ! Il y a de quoi faire là où nous sommes, au milieu de notre quotidien.

Justement, parce qu'il n'y a pas de fatalité, parce que Dieu a déjà fait son œuvre de réconciliation qui nous libère du souci de nous-mêmes.

C'est maintenant le temps vraiment favorable, à nous de vivre pleinement la réconciliation avec Dieu et d'envisager 2025 avec confiance et engagement !

Amen.

Silvia ILL